

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 19

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lucerne: la technique, l'art et l'histoire

Par Jean-Pierre Weibel
rédacteur en chef

On ne saurait mesurer la perte que représente la destruction du pont couvert de Lucerne. Bien plus qu'une enseigne touristique, c'est l'un des plus riches témoins de notre passé qui a disparu. Chacun partagera l'immense chagrin des Lucernois. Sa reconstruction fixera son souvenir, mais sans le remplacer.

Datant du XIV^e siècle, c'était certes l'un des ouvrages d'art médiévaux les plus originaux d'Europe, mais aussi un ouvrage de génie militaire, marquant sur la rade les limites de la ville, un pont assurant hardiment (qu'on pense à ce que constituait alors le franchissement de la Reuss à cet endroit) la liaison entre les deux parties de la ville, ainsi qu'une collection d'art et d'histoire extraordinaire, par les tableaux illustrant dates et hommes qui ont marqué l'existence du vieux Lucerne. Enfin, entretenu et fleuri avec amour – la tristesse témoignée aujourd'hui montre bien que le mot n'est pas trop fort –, il prolongeait sur la rivièrè l'image admirable d'une vieille ville restée vivante et accueillante.

Il y a quelques semaines, je l'avais à nouveau parcouru, m'arrêtant cette fois devant chacun des tableaux qui y relataient un passé riche et mouvementé, sur l'un des axes essentiels de l'Europe. Ayant vécu une quinzaine d'années à Lucerne, je me sentais un peu l'héritier d'une telle richesse culturelle: heureuse la ville qui pouvait documenter son histoire dans le cadre de la vie quotidienne de ses citoyens!

Cette perte, irréparable quelle que soit la fidélité de la reconstruction immédiatement décidée, illustre la fragilité de notre héritage culturel. Les guerres, la pollution, la croissance économique ou démographique, le progrès(!): autant de menaces, auxquelles vient s'ajouter le vandalisme. Par la destruction du pont couvert en bois de Büren sur l'Aar ou de la fontaine de la Justice, à Berne, on savait hélas que le respect du patrimoine culturel pouvait, chez nous aussi, le céder à des passions aveugles. Si la thèse de l'acte criminel se confirme, le pont couvert de Lucerne viendrait s'inscrire dans une longue liste, après notamment l'incendie du temple d'Artémis à Ephèse, en 356 avant J.-C.: 120 ans pour le construire, quelques heures pour le voir disparaître!

Le fait soudain, brutal, nous choque, contrairement à l'érosion continue et sournoise de notre patrimoine. Pourtant, une liste sommaire des éléments de notre héritage culturel disparus, ne serait-ce que dans notre siècle, aurait aussi de quoi alimenter notre tristesse – et la réflexion sur notre échelle des valeurs.



W. H. Bartlett/R. Wallis
(Coll. J.-P. Weibel)